

## A Travers les Faits et les Œuvres

En Angleterre.—La crise du budget.—Un ajournement des Communes.—Discours violents.—M. Winston Churchill et M. Lloyd-George.—L'intervention du roi.—La mentalité de la chambre des lords.—L'élection de Bermondsey.—Une victoire unioniste.—Que va faire la chambre haute? —En France.—Une lettre collective de l'épiscopat français.—L'école chrétienne et l'école neutre.—La famille et l'Etat.—La neutralité scolaire.—Enseignement de l'Eglise.—Une règle de conduite.—Livres scolaires à l'index.—Appel aux parents chrétiens.—M. Briand et l'apaisement.—Le discours de Périgueux.—Sectaire cauteleux.—Les événements d'Espagne.—L'exécution du fauteur d'anarchisme, Ferrer.—La démission du grand homme d'Etat espagnol, Antonio Maura.

La crise du budget n'a pas encore atteint son dénouement en Angleterre. Nous avons décrit sa nature et ses péripéties dans notre dernière chronique. Durant les semaines qui viennent de s'écouler, la situation est devenue de plus en plus grave. Le 6 octobre, la loi des finances est sortie de ce que l'on appelle la phase de l'étude en comité. Et la Chambre des communes s'est ajournée jusqu'au 19. Mais cet ajournement n'a pas été une trêve. Plusieurs ministres ont prononcé des discours menaçants. M. Winston Churchill, président du bureau de commerce, parlant devant le club libéral national, a déclaré que le gouvernement ne ferait pas de proposition à la Chambre des lords et n'accepterait aucun compromis. Cette Chambre, a-t-il dit, n'a pas le droit d'intervenir dans l'administration financière du gouvernement, directement ou indirectement, et le parti libéral, uni sous un chef résolu, est prêt à la bataille, si on veut l'y forcer. M. Lloyd-George, le chancelier de l'Echiquier, a aussi parlé avec une extrême violence à Newcastle. Il a attaqué les ducs, englobant sous cette appellation, destinée à soulever les passions démocratiques, tous les grands propriétaires fonciers. "Un duc avec toute sa pompe, a-t-il dit, est aussi coûteux à entretenir qu'un couple de "Dreadnoughts". Aussi longtemps que les ducs se sont contentés d'être de simples idoles